

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2025

Période de collecte : du vendredi 26 septembre 2025 au vendredi 03 octobre 2025

Dans un climat marqué par de fortes incertitudes politiques et macroéconomiques l'économie régionale conjugue progression et repli. Si certains secteurs comme les services et le bâtiment affichent une hausse encourageante, l'industrie et les travaux publics connaissent en revanche un ralentissement.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 septembre et le 3 octobre, soit avant la démission du Premier ministre, le 6 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans les services marchands et plus modérément dans l'industrie, tandis qu'elle se replie dans le bâtiment après plusieurs mois de hausse. En octobre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans les trois secteurs. Les carnets de commandes sont toujours jugés dégarnis dans l'industrie et le bâtiment.

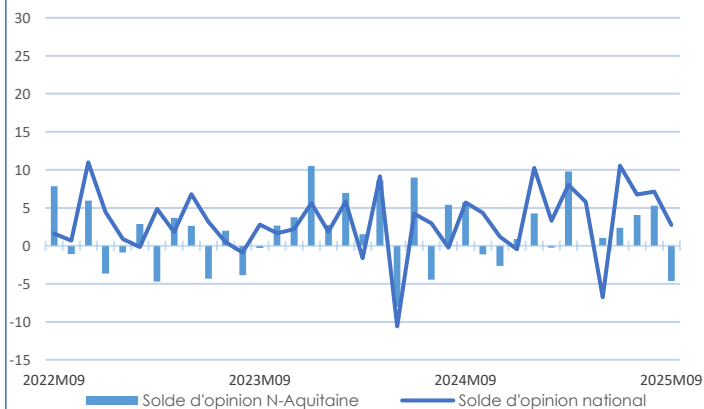
Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise mettent en avant le climat politique national et les tensions commerciales. Les conséquences de la hausse des droits de douane américains sur l'activité sont principalement mentionnées dans les secteurs de l'agroalimentaire et des machines et équipements.

Les prix de vente sont jugés globalement stables dans l'industrie et les services marchands et baissent dans le bâtiment. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises qui ont diminué leurs prix le mois dernier est supérieure à celle des mois de septembre antérieurs, hors période Covid. Les difficultés d'approvisionnement demeurent dans l'ensemble basses, mais remontent très légèrement dans les équipements électriques et les produits informatiques-électroniques-optiques, et restent élevés dans l'aéronautique. Les difficultés de recrutement concernent 17 % des entreprises, en baisse d'un point par rapport au mois dernier.

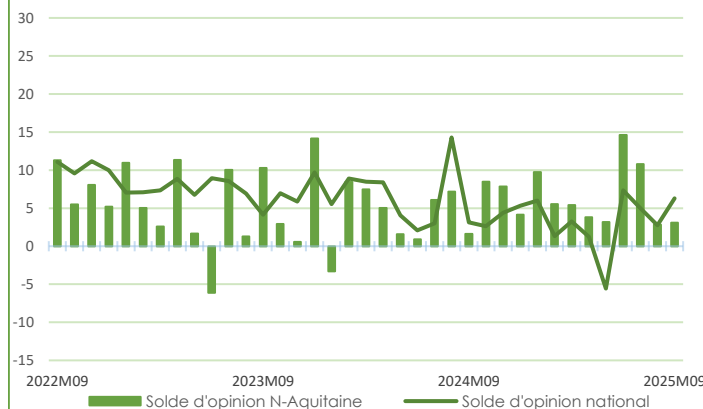
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité continuerait de croître au troisième trimestre au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,3 %.

Situation régionale

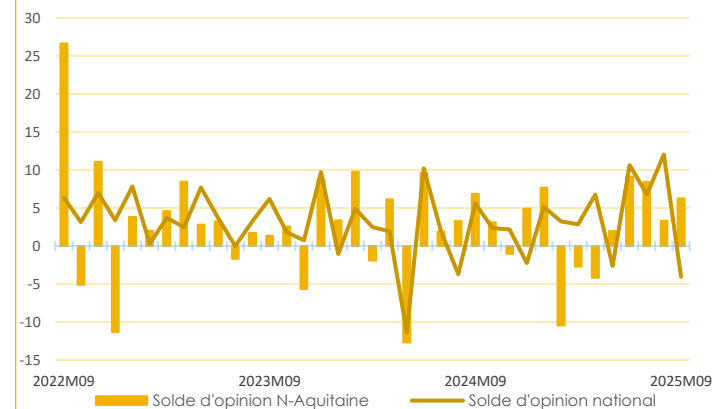
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Points Clefs

En septembre, l'activité régionale évolue de manière hétérogène selon les secteurs dans un environnement incertain qui pèse sur les projets et les prises de commandes.

La **production industrielle** marque ainsi le pas. Outre l'évolution des taxes à l'exportation, l'atonie de la demande domestique et les tensions sur certains approvisionnements freinent l'activité. Les carnets de commandes ne parviennent pas à se hisser à leur niveau de longue période et les stocks de produits finis demeurent élevés. Des hausses de prix s'effectuent très spécifiquement au gré de l'évolution des matières premières.

Dans les services, l'activité progresse plus favorablement qu'attendu le mois dernier tant pour les prestations à la personne que pour celles aux entreprises. Les effectifs restent stables dans un contexte de turnover important.

L'activité dans le **bâtiment** confirme l'apparition de signaux favorables tant dans le gros-œuvre que le second-œuvre. Cependant, les reports de projets et l'attentisme général des donneurs d'ordres publics et privés renforcent la concurrence et pèsent sur les prix des devis.

Au troisième trimestre, les **travaux publics** subissent un ralentissement des appels d'offres en raison de la contraction des budgets des collectivités et des perspectives liées aux élections municipales à venir.

Les chefs d'entreprise anticipent, pour le mois d'octobre, une activité en légère reprise dans l'industrie et en repli dans les services et le bâtiment.

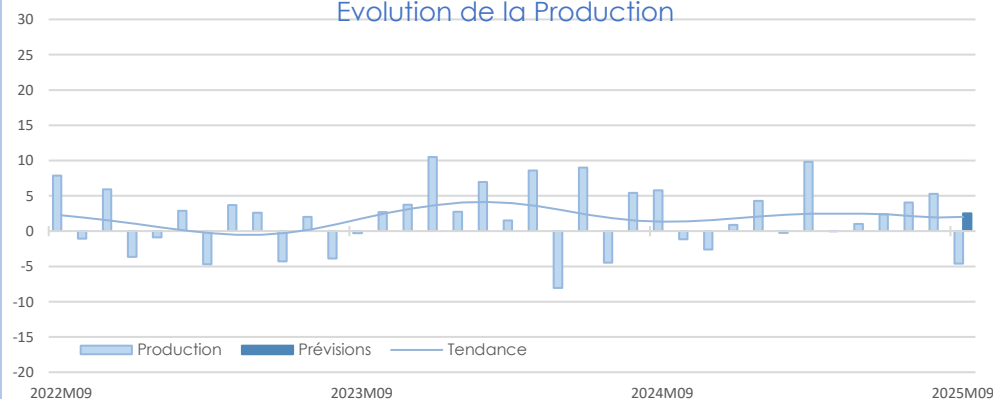
Source Banque de France



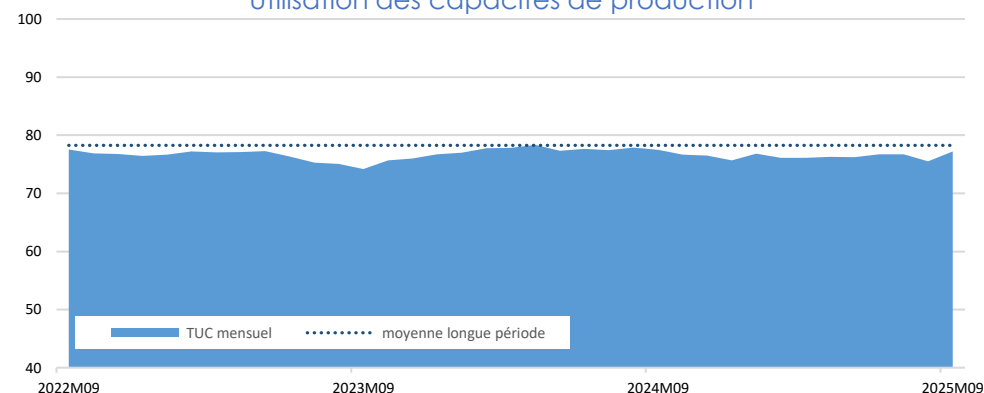
Synthèse de l'Industrie

Après plusieurs mois de progression, la production industrielle recule en septembre. L'industrie alimentaire, la fabrication d'équipements électriques électroniques pâtissent des effets directs et indirects des récentes taxations à l'export, conjugués à des problèmes d'approvisionnement. L'activité dans la filière bois et la fabrication de structures métalliques souffre de l'attentisme qui freine les projets d'investissement dû à l'incertitude générale. Les segments aéronautique et défense en restent préserver. Dans l'ensemble, la demande, tant sur le marché domestique qu'à l'export, recule. Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer. L'augmentation des prix des intrants se répercute partiellement sur les prix de vente, ce qui pénalise les trésoreries. Les industriels anticipent une légère amélioration de l'activité en octobre.

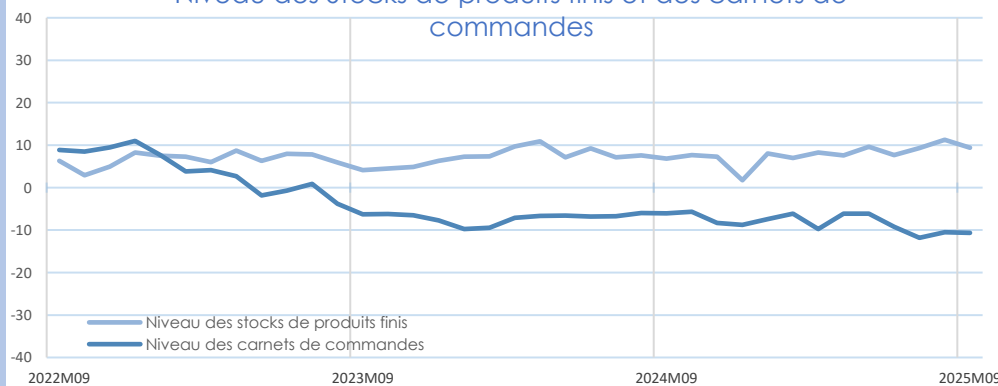
Évolution de la Production



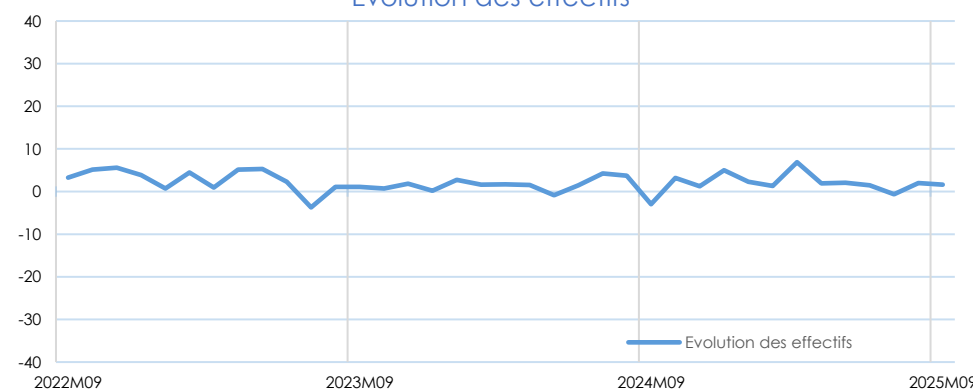
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



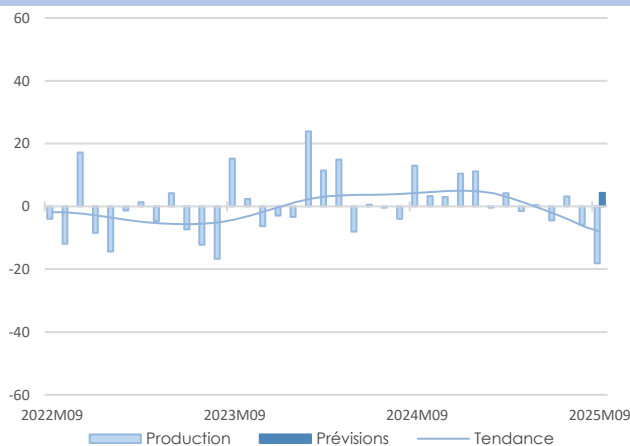
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



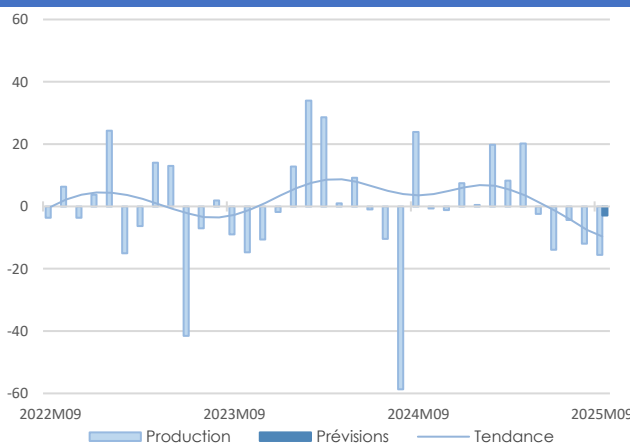
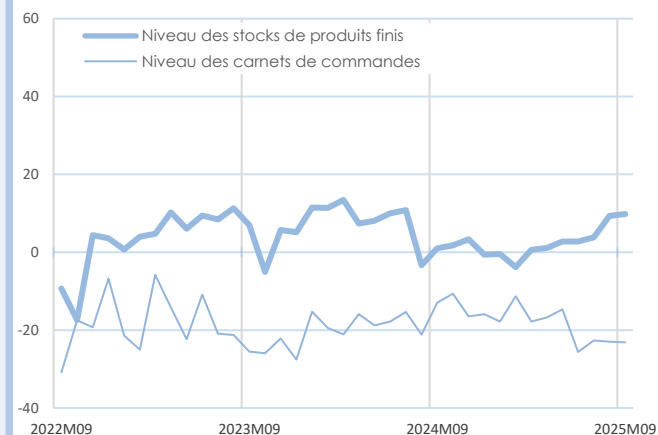
Industrie Alimentaire

Dans la continuité du mois précédent, l'activité recule davantage en septembre. La production de viande fléchit en raison d'une contraction de ressource animale et de difficultés de recrutement. La transformation de fruits et légumes pâtit de moindre rendement des récoltes. Les taxes récentes appliquées sur les vins et spiritueux ne permettent pas une reprise dans la filière boisson dont la production enregistre un nouveau recul. Seule la filière laitière, pourtant confrontée à une pénurie de lait de brebis et d'œufs, maintient son niveau de fabrication.

Industrie Alimentaire

Les entrées d'ordres enregistrent un nouveau recul tant en France qu'à l'export avec, pour conséquence, un faible niveau des carnets de commandes, hormis pour le segment des produits laitiers. Dans ce contexte, les effectifs varient peu. Les déficits de ressources de viande et de légumes génèrent des hausses de prix qui se répercutent sur les prix de vente.

Un accroissement modéré de la production est attendu en octobre.

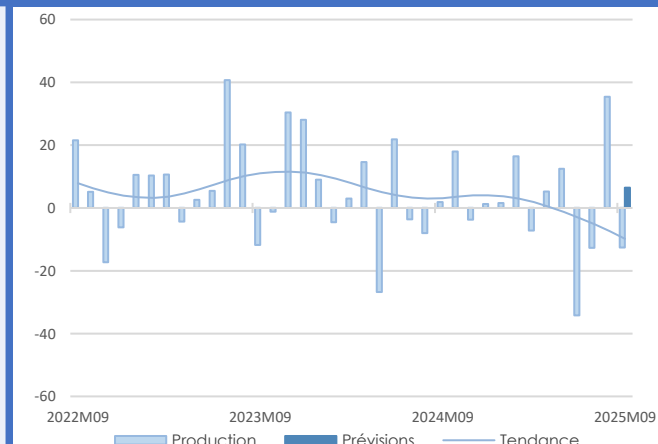


Un nouveau recul mais plus modéré est attendu en octobre.

La transformation et conservation de viande de boucherie et de volaille recule, pénalisée par les tensions sur les ressources animales et une moindre demande de la restauration. Les prix des intrants, en hausse, notamment pour le bœuf et le veau, se répercutent le plus souvent sur les prix de vente et ainsi affectent modérément les trésoreries. Les effectifs varient peu mais des difficultés de recrutement sont parfois évoquées.

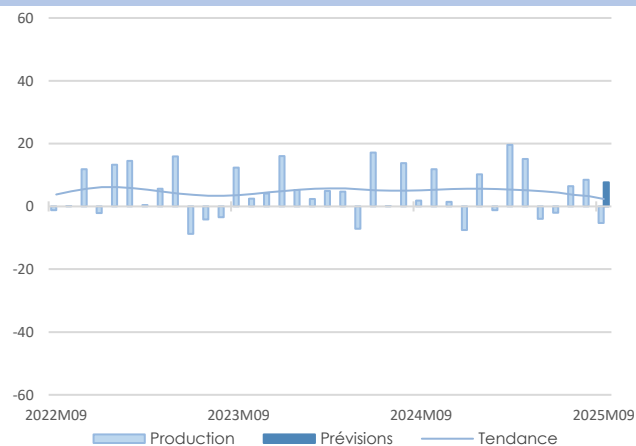
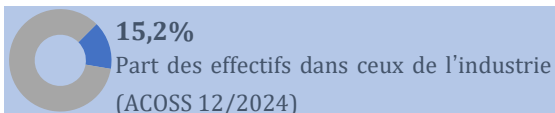
La production s'intensifierait le mois prochain.

La production se contracte, après un mois d'août exceptionnellement élevé. Des récoltes irrégulières, tant en fruits qu'en légumes, n'ont pas permis d'atteindre le niveau de production saisonnier attendu. Par ailleurs, la demande sur le marché domestique et à l'export, recule. Les carnets de commandes perdent en consistance et les stocks de produits finis s'alourdissent. Le marché bio montre des signes de reprise après plusieurs mois moins favorables.



Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes



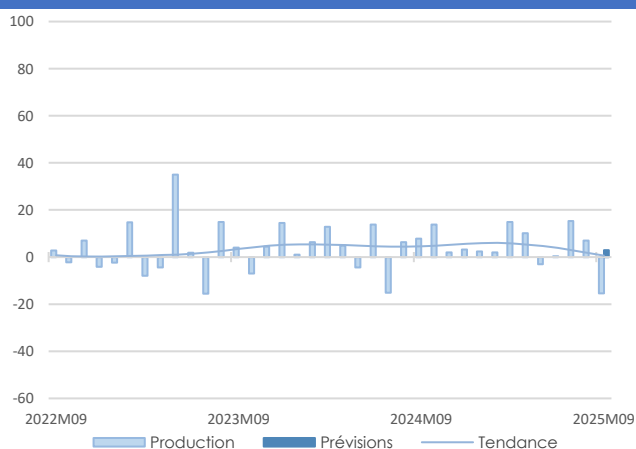
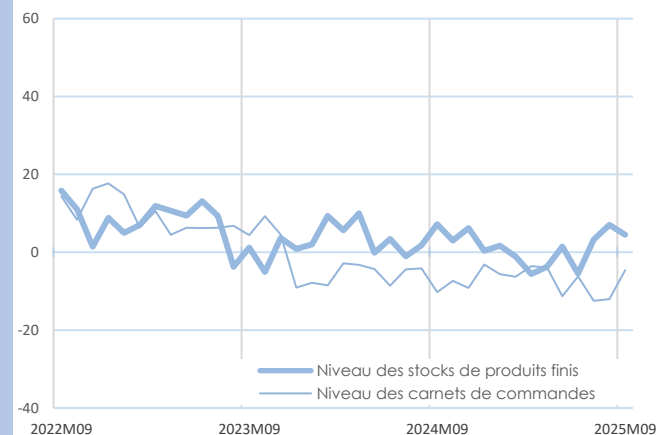
Équipements électriques et électroniques

Après deux mois de hausse, la production comme les livraisons marquent le pas en septembre. L'activité est mieux orientée pour le segment électronique que pour celui de l'électrique. Les fabrications restent néanmoins encore pénalisées par des difficultés d'approvisionnement en composants freinant les chaînes de production. Les prix tendent à se stabiliser tant pour les matières premières que pour ceux des produits finis.

Équipements électriques et électroniques

Au global, les entrées d'ordres se stabilisent grâce à des marchés à l'export demandeurs qui compensent la dégradation du marché domestique. Les carnets de commandes se redressent mais demeurent encore insuffisants. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis baisse et apparaît plus en adéquation avec les besoins de la période.

La production progresserait en octobre.

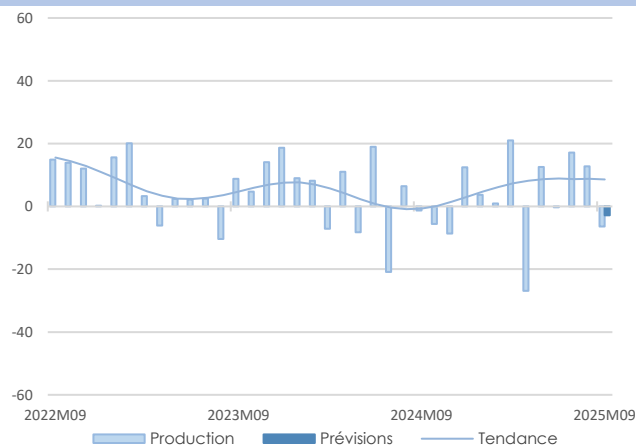
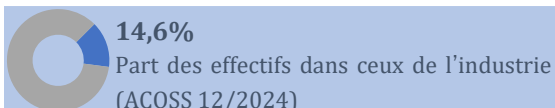


En octobre, la production se redresserait.

La production comme les livraisons s'inscrivent en baisse en septembre, après plusieurs mois d'évolution favorable. Le niveau d'activité reste correct mais les chefs d'entreprise évoquent de l'attentisme et de l'incertitude qui pèsent sur les perspectives à venir. Dans ce contexte, les entrées d'ordres se dégradent, plus particulièrement sur le marché domestique. Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Machines et équipements





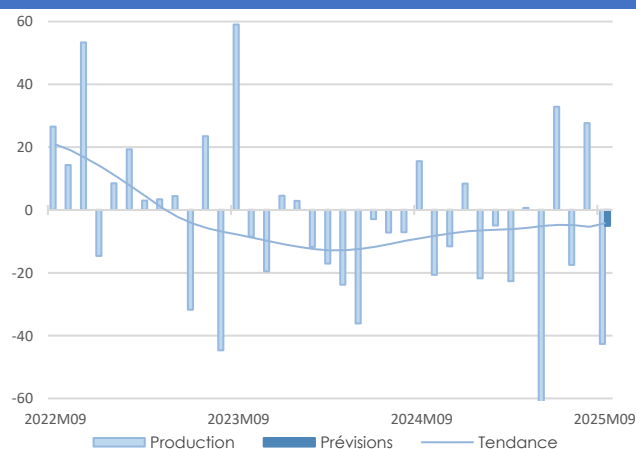
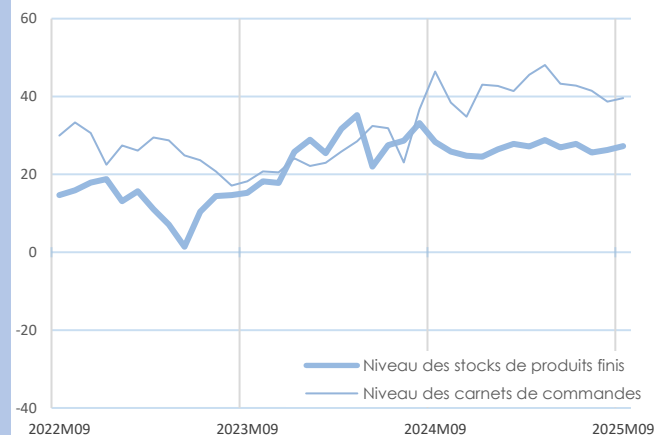
Matériels de transport

Après plusieurs mois de hausse, la production comme les livraisons marquent le pas en septembre. Le repli de la construction des bateaux de plaisance l'emporte sur l'évolution des autres segments mieux orientés de l'aéronautique-spatial et du ferroviaire. Dans l'ensemble, les effectifs se consolident de nouveau, principalement dans l'aéronautique et le ferroviaire, pour accompagner la montée en cadence de leur production.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres se contractent légèrement malgré une bonne résistance des marchés à l'export. Les carnets de commandes restent au global toujours bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis évoluent peu sur le mois mais restent relativement conséquents en lien avec les encours de fabrication importants dans l'aéronautique et le ferroviaire.

La production évoluerait peu en octobre.



En octobre, la production baisserait légèrement.

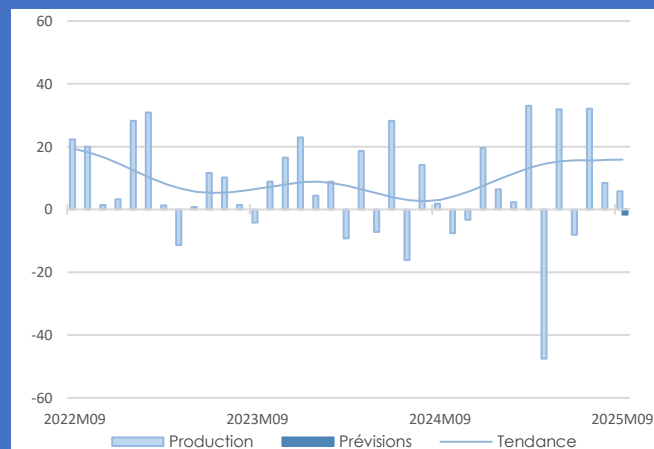
La production comme les livraisons s'inscrivent en baisse significative en septembre, après un mois d'août favorable. Les cadences de fabrication s'ajustent face à l'atonie de la demande. Le recours à l'activité partielle se poursuit et s'accroît même sur la fin d'année. Malgré le début des salons nautiques automnaux, les entrées d'ordres s'inscrivent en retrait dans un contexte d'attentisme. Les carnets de commandes restent toujours très fragiles. Les ventes de bateaux se concluent parfois avec des remises conséquentes.

Construction navale

La production devrait se stabiliser.

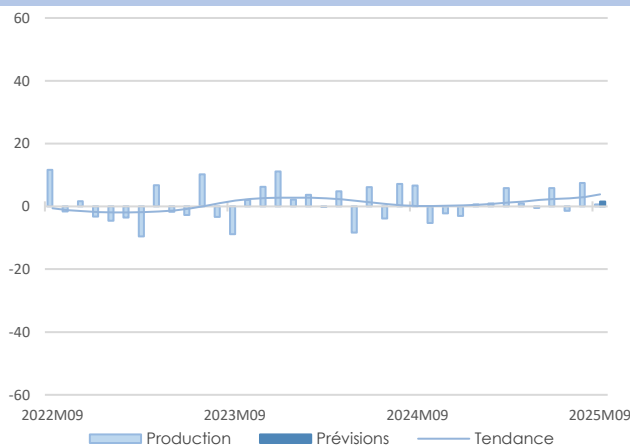
La production comme les livraisons continuent de progresser en septembre. L'activité se situe toujours à un haut niveau. Toutefois, elle demeure encore ralentie par des difficultés d'approvisionnement en pièces. Les encours de produits semi-finis restent élevés et des actions sont entreprises afin de les réduire sur les prochains mois. Les recrutements se poursuivent. Les entrées d'ordres se maintiennent et alimentent des carnets toujours favorablement orientés, offrant une large visibilité.

Aéronautique et spatial



53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

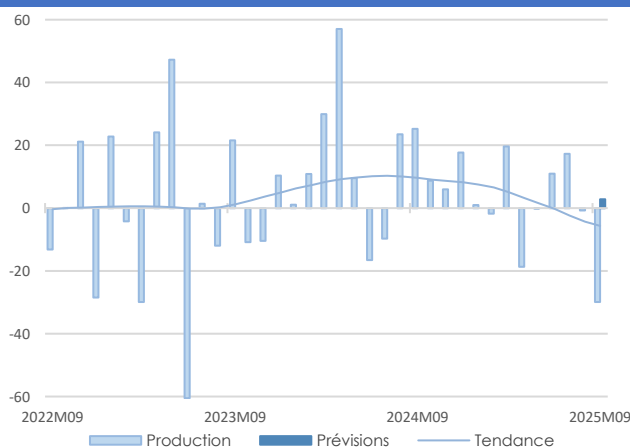
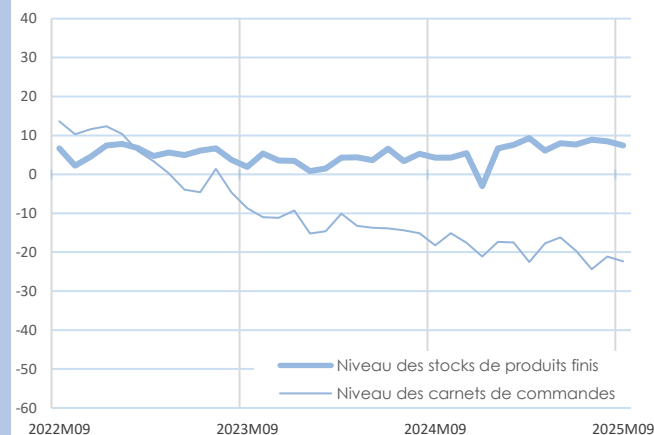


Les API enregistrent globalement un maintien de la production en septembre, avec des évolutions différenciées selon les segments. Le papier-carton et dans une moindre mesure les fabrications de matériaux et de produits métalliques progressent. À l'inverse, l'imprimerie et la chimie, s'inscrivent en repli. La hausse continue du prix des matières premières affecte la plupart des segments, excepté le papier-carton et les produits métalliques. Les prix de vente demeurent stables et les trésoreries restent fragiles.

Autres produits industriels

La demande globale évolue peu : le marché intérieur compense le repli modéré mais constant des marchés à l'export. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés très insuffisants pour la totalité des segments, ne parviennent pas à gagner en densité et offrent une visibilité réduite. Les industriels estiment leurs stocks de produits finis légèrement supérieurs aux besoins de la période. Seuls le papier-carton et dans une moindre mesure la chimie les considèrent insuffisants et doivent les renforcer.

Les professionnels anticipent une hausse modérée de la production.

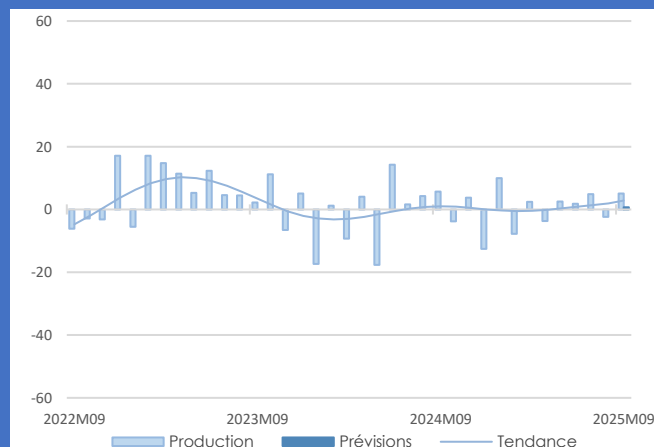


Une hausse modérée de la production est anticipée.

L'industrie chimique régionale fléchit fortement en septembre sous l'effet notamment d'une moins bonne orientation du marché de la cosmétique. Au-delà, la demande recule, sur le marché intérieur comme à l'export. La vive concurrence asiatique, tire les prix de vente vers le bas et les trésoreries sont sous pression. Dans ce contexte, les carnets de commandes, jugés insuffisants, ne parviennent pas à se reconstituer.

La production évoluerait peu en octobre.

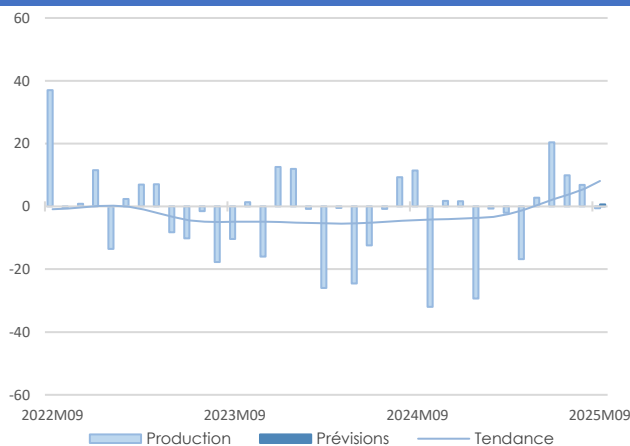
L'activité s'inscrit en léger rebond sur la période mais les dirigeants se montrent prudents. La demande en provenance du bâtiment peine à gagner en dynamisme et le marché de la porcelaine fine ressort en demi-teinte, notamment à l'export. Plus largement, les entrées d'ordres reculent et les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les nouvelles hausses du coût des intrants (notamment le verre) sont partiellement répercutées à la vente. Les trésoreries se tendent.



Industrie chimique

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

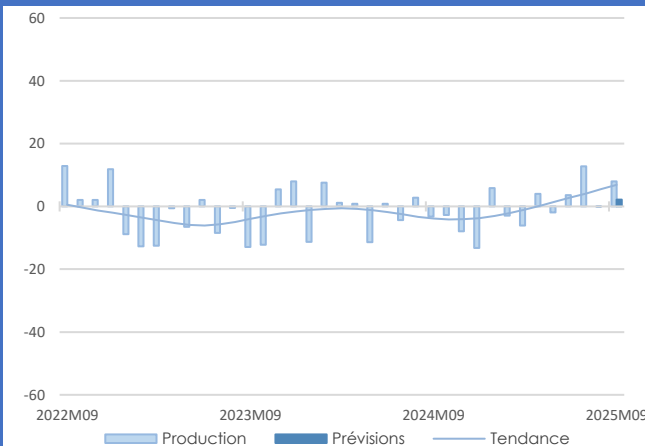
Travail du bois



La filière bois maintient sa production, après 4 mois de hausse successive, tout en restant à des niveaux en deçà de ceux observés l'an passé. Les marchés en lien avec le BTP manquent encore de tonalité ; pour la tonnellerie, la campagne de commercialisation commence timidement en France avec des volumes récoltés plus faibles que lors des années précédentes. Dans ce contexte, la demande ne permet pas aux carnets jugés insuffisants, de gagner en consistance. Les prix des matières premières, déjà élevés pour certaines essences, progressent mais la pression concurrentielle limite les revalorisations des prix de vente.

Un maintien de l'activité est anticipé.

Métallurgie

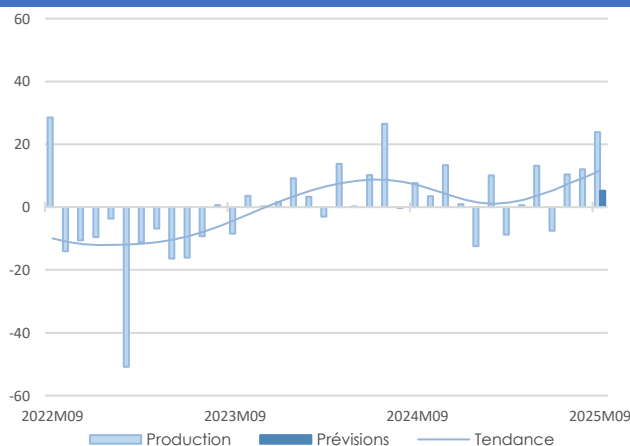


La fabrication de produits métalliques enregistre un rebond de son activité avec toujours des évolutions contrastées selon les marchés de destination. La *supply chain* aéronautique demeure bien orientée mais encore freinée dans sa progression par les difficultés de recrutement et d'approvisionnement. À l'opposé, les fabrications de structures métalliques subissent la faiblesse de la dynamique commerciale dans l'immobilier d'entreprise. Les entrées d'ordres progressent mais les carnets peinent à s'étoffer. Les prix d'entrée et de sortie refluent. Les trésoreries restent sous tension.

L'activité ralentirait en octobre.



Les papetiers anticipent une hausse plus modérée de leur production.



Le papier-carton conserve la bonne orientation de son activité observée ces derniers mois. Les entrées d'ordres progressent légèrement sur le marché intérieur comme à l'export même si un ralentissement est observé sur les marchés d'Europe du Nord. Néanmoins, les carnets de commandes, jugés insuffisants, ne parviennent pas à s'étoffer. Les prix des matières premières (pâte à papier, kraft) refluent ; les prix de sortie, sous la pression concurrentielle suivent la même orientation.

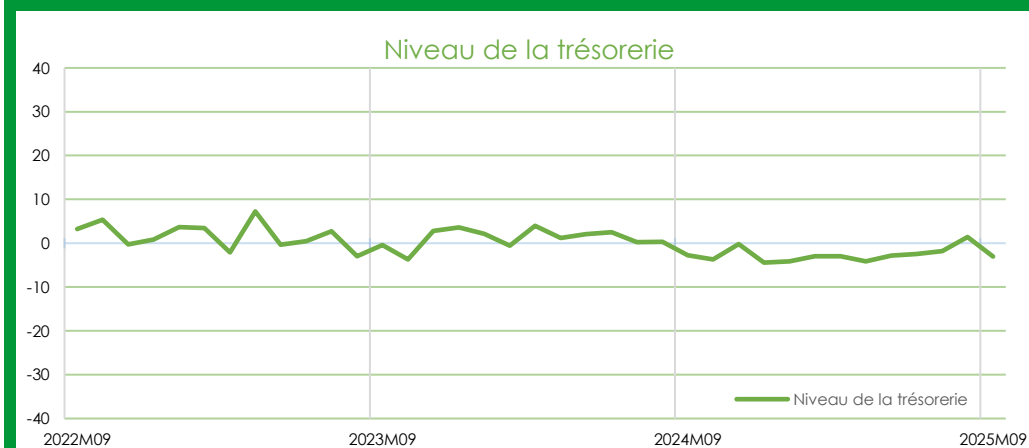
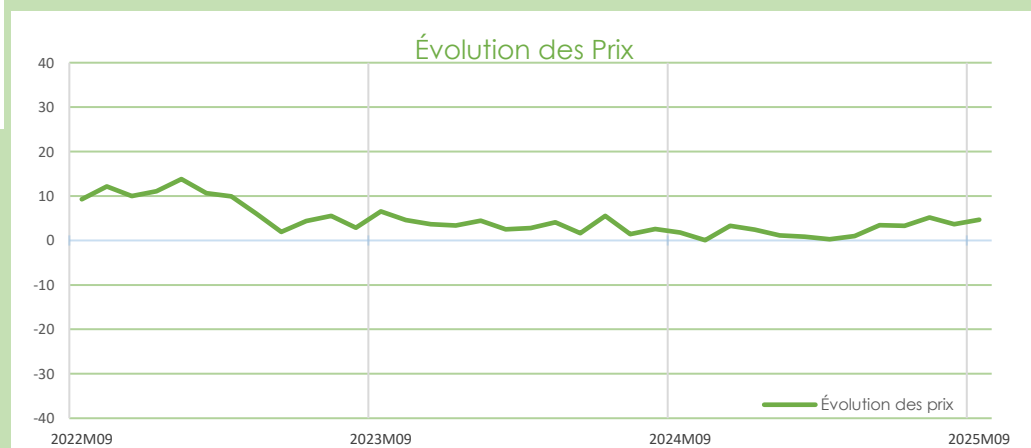
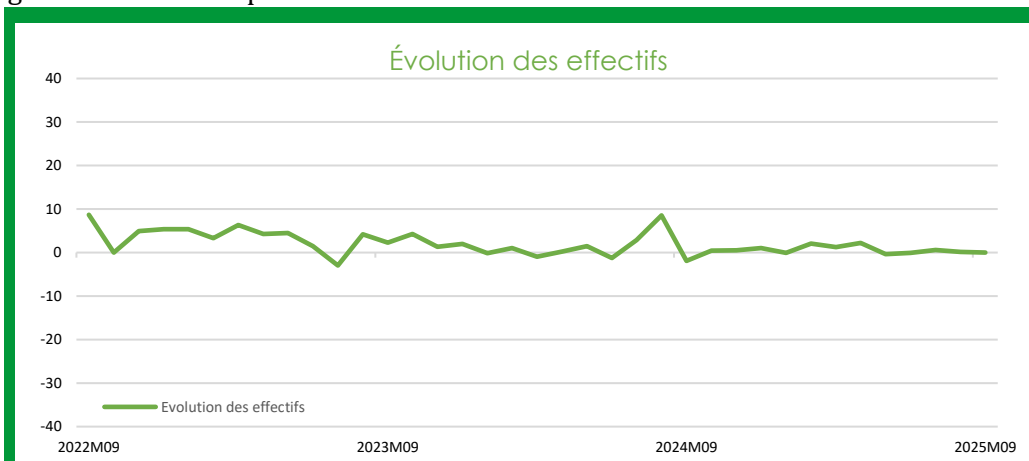
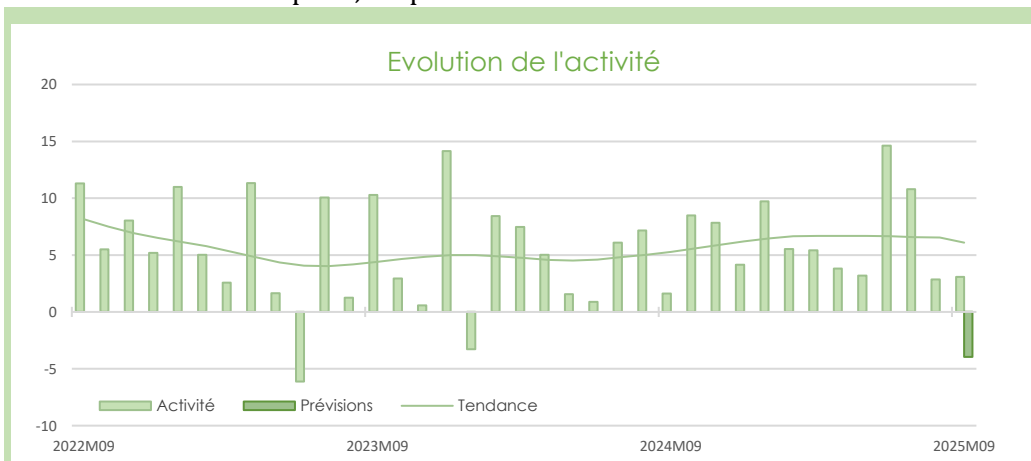
Papier Carton



Synthèse des services marchands

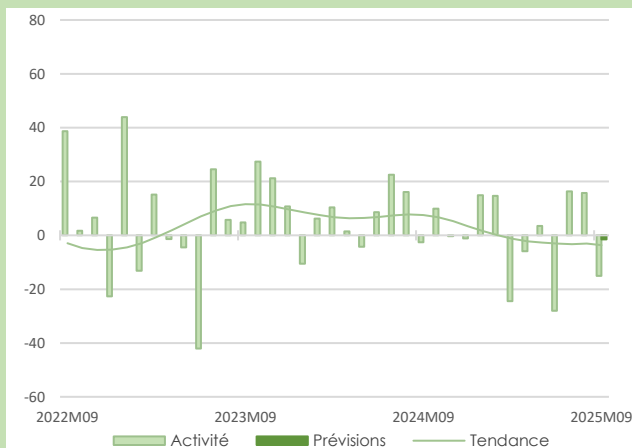
L'activité dans les services affiche une tendance globalement positive, malgré un contexte de mouvements sociaux et d'incertitude politique. La demande et l'activité dans le transport de marchandises, l'intérim et l'hôtellerie s'avèrent plus soutenues que prévu. La fréquentation dans la restauration reste stable. En revanche, les prestations informatiques pâtissent de l'attentisme des chefs d'entreprise et ne bénéficient pas du rebond habituel constaté à la rentrée.

Les tarifs progressent de nouveau, mais les trésoreries restent fragiles, pénalisées dans certains sous-secteurs par des difficultés de paiement des clients. Selon les chefs d'entreprise, les prévisions à court terme sont contrastées tablant au global sur un recul possible.



Source Banque de France – SERVICES

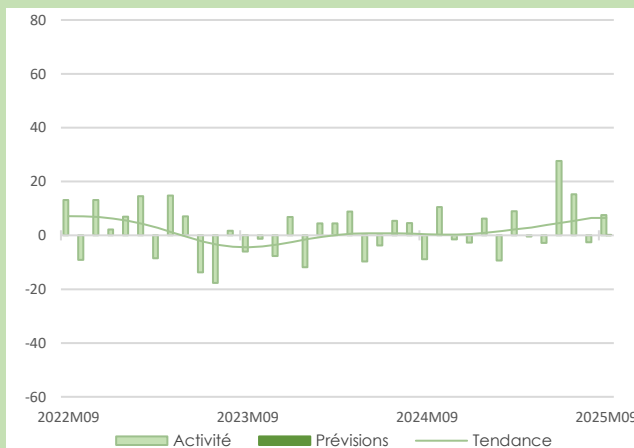
Activités informatiques et services d'information



Après 2 mois de croissance, le segment marque le pas en septembre. Le redémarrage reste timide, en décalage avec les attentes. Dans ce service à cycle long, le plan de charges est jugé correct à ce stade, mais les chefs d'entreprise évoquent l'attentisme de certains de leurs clients nourri par un climat politique incertain. Les tarifs des prestations ont été relevés, tandis que les trésoreries sont considérées comme correctes.

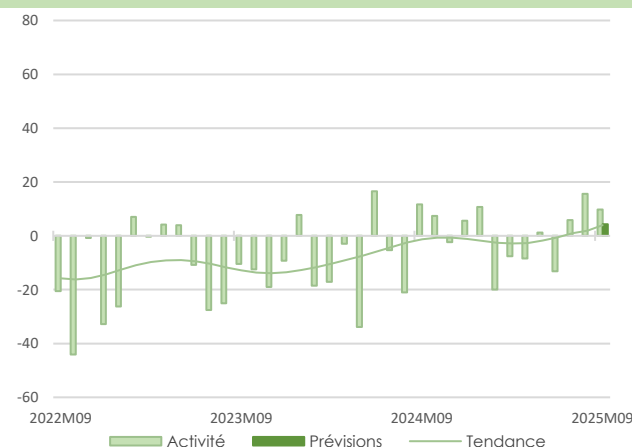
Face à une demande attendue en retrait, l'activité se maintiendrait.

Transports et entreposage



Comme anticipé, l'activité et la demande repartent à la hausse en septembre, bien que les niveaux restent légèrement en deçà de ceux observés l'an passé. Si la reprise post-estivale a répondu aux attentes en début de mois, un ralentissement s'est néanmoins opéré en fin de période, sur fond d'incertitudes économiques et politiques. Les tarifs des prestations évoluent peu mais l'allongement des délais de paiement pèse sur les trésoreries, jugées dégradées.

Les transporteurs tablent sur un maintien de l'activité en octobre.



En octobre, l'activité évoluerait moins rapidement.

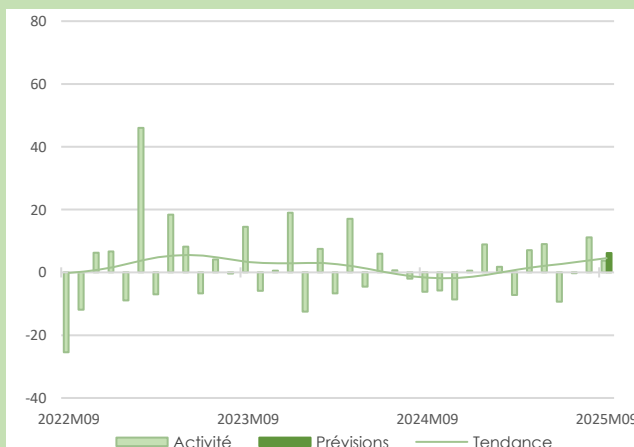
En septembre, l'activité poursuit sa hausse à un rythme plus modéré. Néanmoins, les agences doivent faire face à la frilosité et la prudence de la clientèle, dans un contexte social et économique délicat. Les tarifs des prestations sont comparables à ceux du mois précédent, dans un environnement souvent concurrentiel. Les situations de trésorerie apparaissent conformes aux attentes des chefs d'entreprise.

Activités des agences de travail temporaire

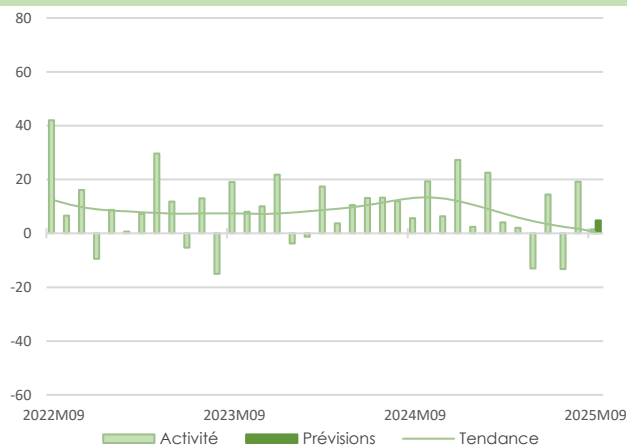
L'activité continuerait sa progression en octobre.

L'activité augmente en septembre à un rythme plus réduit qu'en août. Le segment entretien/réparation reste toujours bien orienté. Les clients privilégient la réparation de leur véhicule au détriment du renouvellement. La carrosserie reste peu sollicitée et continue de subir les difficultés de recrutement, ce qui freine l'activité. Les prix tendent à se stabiliser et les trésoreries se révèlent correctes.

Réparation automobile



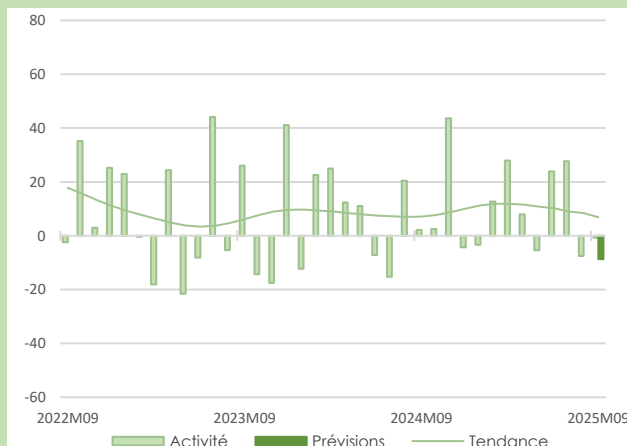
Hébergement



Le taux d'occupation s'accroît très légèrement en septembre, soutenu par la clientèle professionnelle, les curistes et des événements sportifs. La demande demeure cependant fluctuante et hétérogène selon les établissements. Des efforts commerciaux restent fréquents pour maintenir l'activité. Ils contribuent cependant à une dégradation de la trésorerie. La gestion du personnel demeure confrontée aux difficultés de recrutement.

Une nouvelle hausse modérée de l'activité est attendue en octobre.

Restauration



L'activité se maintient globalement en septembre. Dans la restauration traditionnelle, la tendance à la contraction du panier moyen se confirme et la météo a freiné la fréquentation en terrasse. Dans la restauration rapide, corrigée de la saisonnalité habituelle et du retour des étudiants, l'activité évolue peu. Une revalorisation des tarifs s'effectue pour intégrer notamment la hausse des prix de la viande. Une dégradation de la trésorerie s'opère toutefois.

Les restaurateurs anticipent une nouvelle contraction de l'activité pour le mois prochain.



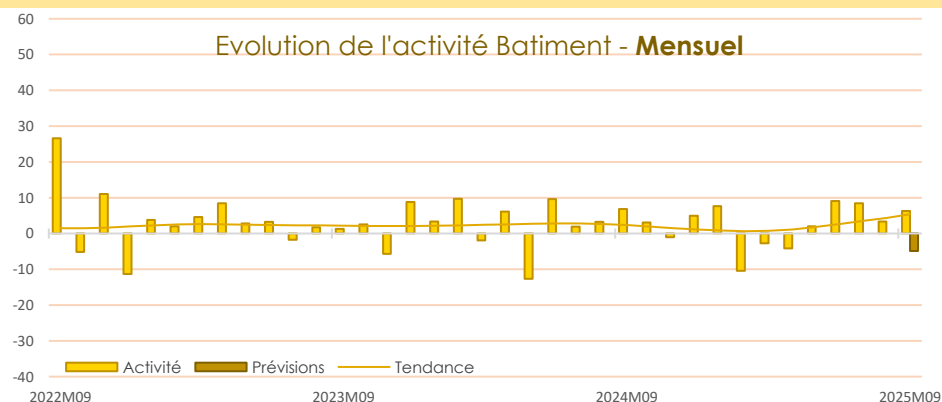


Synthèse du secteur Bâtiment

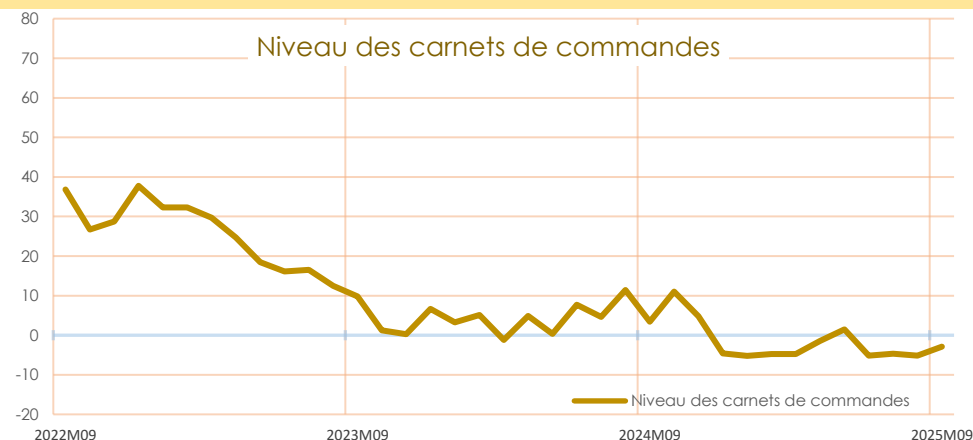
Dans le bâtiment, des signes de reprise se confirment et l'activité progresse peu à peu. Dans le gros œuvre, la commercialisation de maisons individuelles marque un retour à une activité légèrement plus favorable et à une reconstitution très progressive des carnets de commandes. La demande publique s'anime également et dans une moindre mesure celle en faveur des logements collectifs, mais les décisions d'investissement se concrétisent lentement. Les commissions d'appel d'offres sont fréquemment reportées. L'activité progresse dans le second œuvre, portée par un carnet de commandes mieux alimenté (travaux électriques, installations photovoltaïques et climatisations/chauffages). La concurrence reste forte et les tarifs sont revus à la baisse.

Les chefs d'entreprise anticipent un léger recul de l'activité pour le mois d'octobre, dans un contexte national incertain.

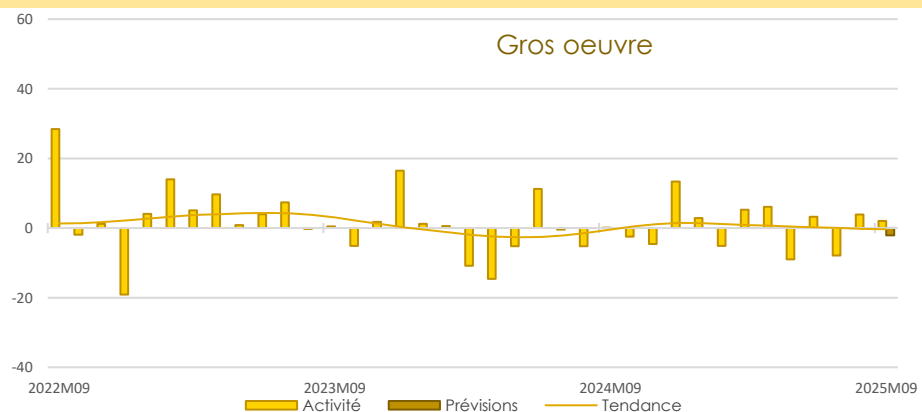
Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



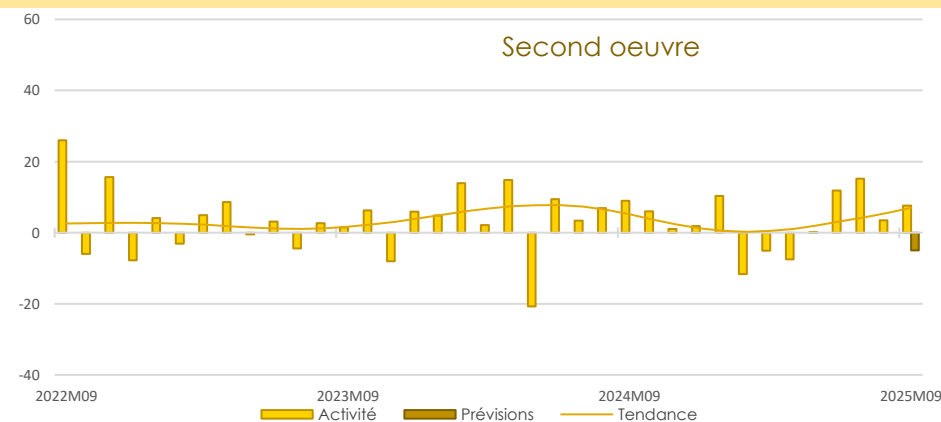
Niveau des carnets de commandes



Gros œuvre



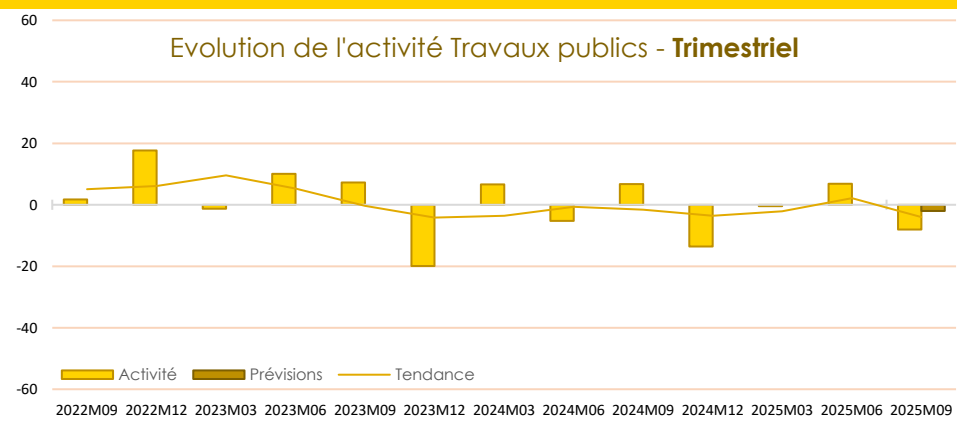
Second œuvre



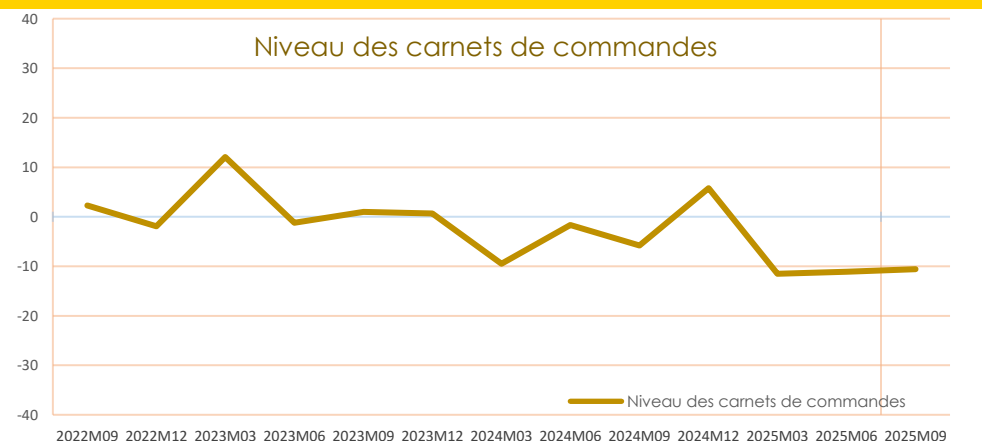


Au troisième trimestre 2025, l'activité des entreprises de travaux publics recule, pénalisée par l'incertitude liée aux élections municipales et un ralentissement des appels d'offres publics, notamment dans les petites communes. Les marchés privés restent peu actifs. La concurrence se renforce, entraînant une réduction des marges. Plusieurs dirigeants signalent par ailleurs des tensions de trésorerie, liées à l'allongement des délais de paiement. Les effectifs se contractent suite à des réorganisations internes et des départs non remplacés. Le recours à l'intérim apparaît moins fréquent. Pour autant, des difficultés de recrutement subsistent sur des postes qualifiés. Les dirigeants interrogés prévoient une nouvelle baisse de l'activité pour le trimestre à venir.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.